



LOME (TOGO)

Une nouvelle école s'ouvre dans le quartier Lankouvi à Lomé. S'ouvrir aux nouveaux horizons pour pérenniser l'héritage reçu de nos fondateurs dans l'éducation, tel est résolument notre engagement aujourd'hui dans notre mission de formation, ici à Lomé, au Togo.

Avant tout, nous voulons rendre hommage et gloire à Dieu Providence, Père de tous les temps, de qui vient tout bien, pour l'intuition spirituelle faite à notre fondateur, le Père Louis KREMP. Depuis notre implantation, dans ce quartier Lankouvi à Lomé, un cri d'appel a retenti à nos oreilles, comme ce fut le cas il y a plus de 200 ans à Molsheim. Aujourd'hui encore, la mission nous presse de répondre à un besoin, celui de l'éducation qui reste incontournable pour l'épanouissement de tout homme dans notre société. Dans un monde devenu globalisé et sans repères, où il devient difficile de suivre le cours des événements, où chacun est obligé de prendre son destin en main et où de nouvelles cultures naissent et s'imposent, l'éducation reste indispensable, voire incontournable, pour sortir l'Homme de ces nouvelles formes de pauvreté. « Ouvrir une école c'est fermer une prison » disait Victor HUGO.

Voilà plus de deux ans que nous sommes arrivées dans cette nouvelle mission, pour accompagner les postulantes dans leur cheminement vocationnel, afin de les aider à connaître, aimer et suivre le Christ dans le service de leurs frères et sœurs. En sœur de la Divine Providence, notre désir est de poursuivre et de concrétiser l'intuition éducative de nos fondateurs, car l'éducation devient plus que nécessaire, urgente même, face aux nombreux défis liés aux réalités et aux nouvelles tendances de nos sociétés : « L'œuvre principale de leur vocation consiste à instruire les ignorants, avant tout les enfants, puis les adultes qui ne connaîtraient pas les vérités de foi... » (P.V. § 18).

Grâce à l'écoute attentive de nos supérieures, le projet de construction d'une école a démarré en octobre 2021. Par l'intercession de nos saints fondateurs que nous avons sans cesse invoqués dans nos prières, ce projet a trouvé un écho favorable auprès de nombreux bienfaiteurs, suite aux appels à dons, et nous a permis de mettre en route le chantier pour l'école qui comprendra trois classes de



maternelle, une cantine, six classes de primaire, un bloc administratif, une bibliothèque et des sanitaires. Les travaux de construction sont en bonne voie grâce à Monsieur Edem AMEDOME, l'entrepreneur, et à ses ouvriers. C'est un homme dévoué, honnête et digne de confiance, qui porte ce chantier comme son propre bien. Que Dieu Providence le bénisse. Les travaux sont en phase de finition. Mais le grand souci reste d'arriver à équiper cette école, si des âmes généreuses ne nous viennent pas en aide.

Les habitants du quartier sont heureux et ne cessent de nous témoigner leur reconnaissance, ils prédisent déjà que l'école sera trop petite pour satisfaire à la demande qui est si importante, et donc elle devra vite s'agrandir, mais tout est dans le secret de Dieu...

Pour respecter les nouvelles normes en vigueur dans le pays, il m'a été demandé d'entreprendre des démarches auprès des autorités de la place, afin d'obtenir l'autorisation de création et d'ouverture de notre future école. Un mois après le dépôt des dossiers de demande de création à la Direction Régionale de l'enseignement du premier degré, et suite à une audience à la mairie de notre arrondissement, Monsieur Aimé KOFFI, Maire de notre commune, et quelques agents municipaux, ont effectué une visite le 10 février 2022 pour constater et prendre acte de la réalisation des travaux de ladite école.



Grande était la satisfaction du Maire et de ses collaborateurs qui n'ont cessé d'apprécier le beau projet éducatif qui vient à point nommé répondre aux besoins croissants des infrastructures éducatives dans ce nouveau quartier. Il s'est félicité de la solidité de la bâtisse et n'a cessé de renouveler sa reconnaissance envers la Congrégation. Car, disait-il, les religieuses font toujours du bon travail sur le plan éducatif, et cela transparait déjà dans la solidité et la qualité de la construction. Lui et ses collaborateurs n'ont cessé de remercier les sœurs pour cette belle initiative qui entre dans le sillage de leur politique. Il nous a manifesté sa disponibilité de nous soutenir à travers les services qu'ils peuvent nous rendre à leur niveau.

Poursuivant sa visite par une escale dans notre communauté, le Maire a émis le souhait de la construction d'un internat où des fillettes pourraient être accueillies pour bénéficier d'un bon cadre et d'une bonne éducation. Car la qualité de la société dépend de la qualité des femmes qu'elle engendre. Tout ceci n'était pas que des paroles vaines, car le Maire s'est bien aperçu qu'éduquer, enseigner et évangéliser font partie des aspects fondamentaux de notre charisme en Congrégation. (Cf. article publié sur Facebook par la municipalité après la visite des lieux)

Notre reconnaissance est grande envers Dieu Providence et nos supérieures en cette année jubilaire des 50 ans de présence au Togo. Nos hommages vont également à nos sœurs aînées qui ont foulé cette terre togolaise et posé les jalons de la mission des sœurs de la Divine Providence dans ce pays. Qu'elles soient remerciées pour leur témoignage de vie. Que la Providence féconde notre mission et la rende fructueuse.

Notre communauté, ayant pour vocation d'accompagner et de former les postulantes, abritera désormais une structure éducative dans son enceinte. Cette œuvre sera aussi un lieu formateur pour les jeunes postulantes et aspirantes qui habitent avec nous. Elle est aussi dorénavant un signe visible qui contribuera à faire connaître notre congrégation à Lomé. Je suis aussi convaincue qu'elle fera naître et apportera des vocations dans notre congrégation !

Sr Dieudonnée TCHALO AKOUTA

DONGOU (CONGO)

Une expérience inédite : la découverte d'un district dénommé « Dongou au fin fond du Congo ».

Enfoncé dans la grande forêt équatoriale, Dongou se trouve au Nord-Est de la République du Congo, chef-lieu du District portant le même nom, situé dans le département de la Likouala. La ville compte environ 15 000 habitants. Dongou se trouve à 50 km d'Impfondo. Cependant, franchir la ville de Dongou est un véritable casse-tête pour les usagers, faute de routes praticables. Entre Brazzaville et Dongou, la distance à parcourir est de 1400 km environ. Dans cette région du nord, la forêt tropicale recouvre la quasi-totalité du territoire, soit plus de 20 millions d'hectares, ce qui équivaut à plus de 60% du territoire national. Le secteur de l'exploitation forestière est caractérisé par la présence de plusieurs sociétés étrangères.

Dans cette dense forêt, certains peuples pygmées, chasseurs-cueilleurs, vivent encore comme des semi-nomades. D'autres, par contre, sont sortis des forêts pour s'installer dans les villages. Bon nombre d'autochtones « pygmées » habitent à Dongou.



En septembre 2021, j'ai reçu une obédience pour une nouvelle mission à Dongou en qualité de Directrice du complexe scolaire Catholique Sainte Odile. A la vue de la précarité croissante de la population et du mauvais état des bâtiments scolaires, je fus saisie d'une grande émotion. Je me suis posé mille questions. Mais même si le milieu est pauvre, ces enfants n'ont-ils pas le droit de fréquenter une école digne de ce nom ?

Ne pouvant pas supporter de voir les apprenants travailler dans des conditions désastreuses, nous avons rapidement réfectionné les bâtiments de l'école avec l'aide de l'évêque du Diocèse d'Impfondo, Monseigneur Daniel NZIKA. La beauté des bâtiments attire maintenant les regards des passants. Les parents d'élèves, les enseignants et les élèves sont fiers et contents de voir l'école plus éclatante et jolie.

Par ailleurs, le niveau des élèves étant très faible, il fallait trouver des stratégies pour pallier ce problème. Ensemble, avec les enseignants, nous avons planifié, les samedis, des séances de renforcement des capacités des élèves. J'apprécie la bonne volonté des enseignants qui travaillent ardemment pour donner une éducation de qualité aux apprenants.



Malgré les conditions difficiles dans lesquelles vivent les parents, ils ont le souci de la réussite de leurs enfants. Lors de l'assemblée générale de l'école, un des parents m'a dit : « Ma sœur, on vous a donné une lourde charge, vous portez sur vos épaules un lourd fardeau. Comment allez-vous faire pour alléger ce fardeau ? Nous comptons sur vous pour relever le niveau de nos enfants. Nous allons aussi faire un effort dans l'encadrement des enfants à la maison ». Les paroles de ce parent m'avaient beaucoup touchée. Car le message était très pertinent et profond. Ce fut pour moi une interpellation.

Nous sommes une communauté inter-congrégations de quatre sœurs, deux malgaches (Divine Providence de St Jean de Bassel) et deux congolaises. Nous nous efforçons de réaliser ensemble une œuvre d'évangélisation et de promotion humaine en éduquant et instruisant les apprenants. Nous essayons aussi d'orienter la population vers des activités rentables de diverses natures afin qu'elles deviennent autonomes. Je constate aussi que nous sommes un point de référence pour les gens, et qu'ils ont besoin d'être aidés, encouragés, animés et soutenus. Le chômage des jeunes et le manque d'activités génératrices de revenus constituent un obstacle pour la survie de la population.



Au point de vue de la pastorale, à Dongou c'est moins christianisé qu'ailleurs, cela se fait sentir lors des célébrations eucharistiques, surtout pendant les messes matinales où ne participent que quatre ou cinq personnes. Les tournées pastorales se font en pirogue. Les distances à parcourir sont considérables, ce qui n'est pas sans danger. Les communautés chrétiennes de base et les divers mouvements d'apostolats sont encore à l'état embryonnaire. Pour redynamiser cette communauté chrétienne, il va falloir faire un travail en amont.

En dehors des difficultés pastorales et de la pauvreté de la population, il est à noter que le District de Dongou est un milieu calme et reposant. Après des journées remplies de travail, je me réjouis de passer des nuits paisibles. Au fil des jours, je m'abandonne dans les mains de Dieu Providence qui me fait avancer au large, bien que les défis soient énormes.

Sr Pauline KIYALA